

BULLETIN INTERIEUR

Préparation du 13ème Congrès National .-

n° 10

Juin 1958

Prix 50 Frs

SOMMAIRE

I - Tribune de Discussion

" Ouverture d'une discussion " par le Cam. Paul

II - Lettres de province

III - Lettre du camarade Durand

Note de la cellule Lénine, au Bureau Politique.

o o o

TRIBUNE DE DISCUSSION PREPARATOIRE AU
XIIIème CONGRES DU PARTI

Contribution du Camarade Paul de la
cellule F. ENGELS

OUVERTURE D'UNE DISCUSSION

1) L'évolution de la politique française a comme toile de fond la situation mondiale :

- Récession économique
- Progression économique et technique de l'URSS
- Poussée d'indépendance des pays coloniaux
- Révolution politique commencée dans les états ouvriers.

Trois éventualités se posaient :

- a) guerre civile poussée par l'action des ultras
- b) front populaire
- c) solution d'équilibre bonapartiste avec DE GAULLE

Leur conséquence :

a) la guerre civile en France aurait déclenché automatiquement la liaison entre l'avant-garde ouvrière et la révolution algérienne. Elle aurait eu des répercussions rapides dans les principaux pays d'Europe et accéléré la courbe ascendante de la révolution mondiale.

b) le front populaire en France aurait provoqué sous une forme différente le même processus d'accélération de la révolution mondiale que la guerre civile.

c) seul un renforcement du rôle de l'état par une direction militaire peut momentanément maintenir l'équilibre (le statu quo). La révolution porte des coups directs aux forces vives de l'impérialisme et est par essence anti-bureaucratique. L'équilibre mondial aurait été rompu en faveur de la révolution. Le statu quo et la coexistence pacifique auraient été submergés par la pression et l'action de masse considérables.

Seule l'Etat fort peut freiner les ultras et museler les activistes de gauche.

Les mots d'ordre de la direction du P.C.F. contre les fascistes, contre les trotskystes rejoignent cette nécessité du renforcement du rôle de l'Etat.

2) Répercussion sur les organisations ouvrières :

Dans les organisations syndicales un regroupement peut se faire, regroupement qui répondra au désir d'unité des masses ouvrières mais qui peut perdre tout contenu de classe. La C.G.T. peut participer à un tel regroupement. Conséquences économiques : des concessions économiques et sociales vont être faites : projet Gazier, salaires, logement.

Dans la lutte contre la récession des marchés économiques sont

.../...

déjà passés avec l'URSS par des groupes privés : cimenteries en Sibérie, centrales hydro-électriques.

3) Répercussion sur les organisations politiques :

Le statu quo momentanément maintenu va permettre des regroupements politiques importants. L'extrême droite peut lancer un parti Gaulliste, les radicaux et les socialistes former un nouveau parti socialiste qui aura une attraction certaine sur de nombreux éléments de l'U.G.S. et les votants communistes.

Dans le P.C.F. la discussion doit s'ouvrir.

4) Nous sommes au carrefour de la liaison d'une avant garde révolutionnaire avec la révolution coloniale. Un parti révolutionnaire marxiste peut naître. Il adoptera beaucoup de points de notre programme mais ne se fera pas sous notre étiquette. Nous devons jouer un rôle primordial dans cette cristallisation.

5) La situation coloniale est au centre des préoccupations des hauts intérêts financiers français et internationaux.

La guerre coloniale a été le moteur de la poussée extrémiste des éléments de l'armée. Un nationalisme fasciste a une certaine base.

Cette solution extrême ne convient pas à l'impérialisme, il préfère de beaucoup une démocratie bourgeoise. (De Gaulle va mettre sur pied une nouvelle constitution pour que "vive la république").

Une énorme propagande, des manoeuvres politiques, des pressions considérables vont être faites sur le F.L.N. pour qu'il accepte un compromis ou qu'il se fractionne.

Le 9 Juin 1958

PAUL

--:--:--:--:--

NOTE DU SECRETARIAT

Nous publions dans ce B.I. des lettres adressées par des camarades de province sur les événements dans leur région pendant la deuxième quinzaine du mois de mai.

Informations que nous n'avons pas pu publier dans "La Vérité des Travailleurs".

Nous y joignons également les lettres d'un camarade et d'une cellule relatives à la politique du Parti et à la préparation du Congrès.

Bordeaux, le 17 Mai

Chers Camarades,

Les groupes factieux ne s'agitent ici que la nuit, sous la forme de collages massifs d'affiches faisant appel à De Gaulle. Les murs, même ceux des maisons d'habitations sont couverts d'inscriptions à la craie, peinture, papillons, bandes. Le seul jour où ces voyous se sont montrés dans le rue en cortège fut mardi soir, au monument aux morts. Ils étaient 200 environ. La réaction ouvrière est très faible - jusqu'ici on enregistre un débrayage d'un quart d'heure des cheminots à la gare St. Jean et un débrayage aussi bref chez Dassaut à Mérignac, mais dans l'unité syndicale. Bien sur dans de nombreuses autres boîtes des pétitions, télégrammes ont été rédigés à l'adresse du Président de la République. La seule action marquante a été, vendredi soir, un meeting assez important organisé par la C.G.T. à la Bourse du travail.

Nous étions peut-être 1.000 travailleurs rassemblés dans notre maison, je dis notre maison parce que l'atmosphère qui régnait à ce moment là indiquait bien ce sentiment que ressentait chacun - je crois qu'aucune force policière ou fasciste même dix fois plus nombreuse n'aurait pu tenter, sans risque très grand pour elle, de nous déloger. Les discours qui ont été prononcés par contre n'étaient pas au niveau et de loin, de cette ambiance.

Ce meeting était organisé, comme je viens de le dire, par la seule C.G.T. Le P.C. était représenté à la tribune par des camarades du bureau fédéral mais "incognito". En effet, Courribaut, secrétaire des métaux qui présidait n'a pas mentionné les invités à la tribune; seuls les responsables syndicaux C.G.T. ont été présentés à l'auditoire. Il fut beaucoup question de la défense de la République. Et alors que plusieurs personnes huaient Chaban Delmas il ne fut pas malgré cela mentionné dans la liste des factieux dénoncés à la tribune. Chaban Delmas est maire de B. c'est pourquoi les manifestants demandaient son renvoi de la mairie et son arrestation. A la fin du meeting plusieurs d'entre nous demandèrent d'aller en cortège porter la résolution du meeting à la préfecture ce qui nous permettait de traverser toute la ville. La proposition ne fut pas repoussée mais ignorée par la tribune. La sortie du meeting se fit dans l'enthousiasme et tout le monde resta pendant une demi heure devant la bourse à scander des mots d'ordre, comme "Unité", "Chaban Delmas au poteau" et l'Internationale fut chantée. Il était visible que tous attendaient de faire quelque chose. Personne ne voulait rentrer chez soi. Le meeting semblait insuffisant. Mais les responsables avaient disparu.

Le P.C. n'a organisé aucune réunion. Il y a eu un collage d'affichettes mais ridiculement insuffisant.

Les voyous

des quais des Chartrons avaient facilement tout recouvert tard dans la nuit.

En somme ici le P.C. n'applique pas les consignes pourtant bien molles du Bureau Politique. Nous laissons les fascistes maîtres des murs et de la propagande. Sur le plan de l'unité avec les socialistes il n'y a rien de fait. Ces derniers, particulièrement réactionnaires dans la région refusent jusqu'à présent des réunions communes avec le P.C. La ligue des droits de l'homme a édité une affiche mais elle a aussi disparu sous celles des fascistes. L'U.G.S. ne se manifeste que chez les cheminots.

B., le 24 Mai

.....
Chers camarades,

J'ai bien reçu le numéro spécial de la V.T., la note aux camarades de province, les 2 tracts, la résolution du B.P. du 13 Mai, la note politique du 20 Mai. Je partage les opinions que le B.P. a émises jusqu'ici. Un seul détail m'a surpris - le B.P. a pensé un moment que le P.C. ferait appel à l'action de la classe et que si la grève générale n'était pas explicitement mentionnée dans le numéro spécial de l'Humanité du 15 Mai sa logique était contenue dans l'appel du P.C., je ne pense pas, en tenant compte des écrits, des déclarations du P.C. que celui-ci ait, un seul instant, envisagé de se lancer dans la lutte hors parlementaire. Frachon dans un article publié par l'Humanité a parlé de "l'arme redoutable de la grève générale" mais ne l'envisage pas comme inévitable. Le ton employé peut laisser entendre que la grève générale est une arme dangereuse à ne pas employer sans précaution énorme. La République est à défendre avec des moyens moins radicaux. C'est du moins ainsi que j'ai compris le papier. Bien sûr le P.C. peut, quand la situation sera sur le point du dénouement, à la dernière seconde, lancer le mot d'ordre, mais à ce moment là la classe risque de rester passive, démobilisée. Et la direction du Parti se sera donnée bonne conscience.

Je sais bien que la classe peut réagir spontanément en dehors des directions et que celles-ci s'alignent alors sur le mouvement des masses mais cette probabilité, plutôt cette idée optative, ne peut entrer dans la conception de la lutte politique d'un marxiste révolutionnaire comme une garantie et le seul espoir devant la lacheté et la bêtise des directions traditionnelles.

Voici maintenant la situation à B.

Je vous avais parlé du premier meeting de vendredi dernier 16 Mai. Lundi 19 Mai un nouveau meeting s'est tenu à la Bourse du Travail. Il fut loin d'un succès. Il y avait peut être 500 personnes. Les orateurs, uniquement de la C.G.T. se bornèrent à des discours sur la défense de la République. La paix en Algérie, les revendications ouvrières ne furent pas soulevées. Un des orateurs alla jusqu'à nous dire que "les dictatures entraînaient la France dans le désastre, exemple : Waterloo"; et qu'il fallait attendre que le gouvernement s'appuie sur les syndicats. Il y a eu très peu d'actions ouvrières - Debrayages d'un quart d'heure chez les cheminots et chez Dassault à Mérignac. Il y a bien sûr beaucoup de pétitions et de télégrammes adressés au Président de la République. Le collage d'affiches contre la dictature est assez important depuis plusieurs jours.

Le préfet de la Gironde a convoqué la C.G.T. vendredi matin 16 et lui a déclaré à peu près ceci : "je suis pour la République, j'ai l'ordre d'empêcher toute manifestation publique, seulement je vous dis que si les fascistes descendent dans la rue je leur envoie mes flics. Pour vous autres je vous laisse le champ libre à la seule condition que vos manifestations se fassent dans le calme".

Dès le début de la semaine le Préfet envoyait une résolution républicaine au Président de la République de la part des flics bordelais. Cela vous donne la possibilité d'apprécier la sérénité de B.

dans la situation présente. Les journaux réactionnaires, Sud-Ouest et la République ne cachent pas toutefois leurs sympathies pour De Gaulle.

Jusqu'ici le P.S. a refusé, ainsi que F.O., toute unité d'action avec le P.C. A Bx. il n'existe qu'un comité de liaison auquel le P.S. n'assiste qu'en observateur. Par contre dans différentes localités du département se sont constitués des comités antifascistes avec le P.S., les radicaux et l'U.G.S.

.....

B. Le 27 Mai

Chers camarades,

Voici les dernières nouvelles d'ici. Vous savez certainement que la région du Sud-Ouest où se trouvent cantonnés des parachutistes (Pau Mont-de-Marsan, Tarbes) vit actuellement une assez grande inquiétude. Des Comités de Salut Public sont formés clandestinement dans plusieurs localités. (Arcachon, Langon) A Bordeaux le Préfet a déclaré à une délégation de la C.G.T. hier soir qu'il se trouvait dans "l'impossibilité d'empêcher une action fasciste n'ayant plus assez de gardiens de la Paix à sa disposition - ceux-ci ayant été expédiés sur Paris". De son côté le général Lecoq, commandant de la région militaire a déclaré à la même délégation, qui lui demandait des explications sur les bruits circulant et relatifs à une distribution d'armes à des groupes factieux : "je n'ai donné aucun ordre dans ce sens. Enfin si des groupes factieux tentaient un coup de force sur Bordeaux je ne pourrais pas les en empêcher n'ayant à ma disposition que 2 bataillons. Vous me demandez de faire une déclaration de loyalisme à la population bordelaise, ce n'est pas en mon pouvoir - si le ministre de la Défense Nationale m'en donnait même l'ordre, je refuserai, car ça serait porter atteinte à mon honneur et mettre en doute ce loyalisme".

Vous voyez donc, que la situation s'est aggravée ici et que Chaban-Delmas organise son complot dans son fief. Tous les travailleurs ont été alertés. Aujourd'hui la grève dans la métallurgie et les autres corporations a été suivie largement. L'U.D.C.G.T. a reconduit l'ordre de grève pour mercredi afin d'élargir le mouvement antifasciste et faire l'union avec F.O. et la C.F.T.C. qui organisent des mouvements pour ce jour là.

Le meeting qui a eu lieu à la Bourse du Travail ce soir à 18 heures a été un rassemblement de masse. L'U.D. a demandé à tous les manifestants de rester le plus longtemps possible dans la Bourse, d'y revenir dans la nuit afin que le plus grand nombre possible de travailleurs soient prêt à riposter aussitôt en cas d'un coup de main fasciste. En outre il est organisé un service de liaison pour prévenir à tout moment le plus grand nombre possible d'usines dès demain matin si c'était nécessaire.

.....

B., le 28 Mai

Vous savez sans doute déjà par la presse et la radio qu'hier soir un groupe de fascistes a été mis en déroute par un groupe de travailleurs pendant que se tenait le meeting à la Bourse. Et, sans doute pour se venger, cette nuit à 2 heures les occupants d'une voiture ont tiré plusieurs coups de révolver vers la façade de la Bourse. Une seule balle a traversé une vitre, mais n'a touché personne.

La journée n'a pas connu l'effervescence d'hier. Aucun mouvement de grève important, seulement quelques délégations. Mais tout à l'heure nous avons assisté à un meeting d'information à la Bourse, il y avait environ 500 personnes. Toutefois un fait important, le bureau de l'U.D. F.O. tient en/moment une réunion d'où, peut-être sortira la décision de s'unir à la C.G.T. Nous aurons le renseignement cette nuit. L'U.D. de la C.G.T. est aussi en réunion pour faire le point de la situation et décider pour demain ou après demain un appel aux travailleurs bordelais à manifester dans le rue et ceci avec ou sans F.O. et C.F.T.C. Mais déjà "la ligue des droits de l'homme" a donné son adhésion à une telle manifestation et va insister auprès de F.O. dans ce but.

La mobilisation du Parti et de la C.G.T. est totale. Tous les adhérents sont sur la brèche. Le fait regrettable est que les 3 usines d'aviation qui rassemblent une masse importante d'ouvriers ne sont pas touchées dans leur totalité par le mouvement. Il est vrai que ces usines sont assez éloignées de Bx. (10 Km) et que le personnel habite un peu tous les coins des banlieues éloignées.

B ., le 5 Juin

.....

Je crois que l'investiture de De Gaulle à presque 60 % des votants de l'Assemblée Nationale le 1er Juin marque la fin de la première phase de la crise sociale française qui ne peut être rien d'autre qu'une épreuve de force entre la réaction capitaliste et les masses progressives. Ce premier acte enregistre une défaite de la classe ouvrière. Et l'hypothèque que constitue la Direction du Parti Communiste ne nous permet pas de voir bien loin dans l'évolution de la lutte entreprise. Il faut aussi attendre la première épreuve avec le feu qu'a va subir l'expérience De Gaulle dans l'affaire algérienne. Mais bien entendu il ne fait aucun doute que la tendance de la réaction bourgeoise c'est l'instauration d'une dictature militaire.

Dans les quelques mois qui viennent (je pense que nous avons ce délai, De Gaulle et sa fraction réactionnaire n'attaqueront pas avant un temps assez étendu), l'opposition communiste révolutionnaire dans le mouvement ouvrier a une tâche énorme mais pleine de possibilité et d'espoir. Pour discuter de ce travail j'attends, comme vous le promettez, le document traitant de la situation d'ensemble. Pour l'instant je vais me borner à vous donner mon opinion sur les positions prises par les camarades responsables pendant ces quinze jours. Mais auparavant il me semble important de vous faire un bref compte rendu sur ce qui s'est passé à Bordeaux depuis le 13 Mai.

Je vous ai tenu au courant, le mieux possible par plusieurs lettres, je ne rentrerai donc pas dans les détails de l'action des ouvriers de la C.G.T. et du Parti ou influencés par ces deux organisations. Il n'y a pas eu en effet, à part la grève des enseignants, appuyée par les associations de Parents d'élèves, de manifestation de masse dans le sens d'un rassemblement de la population anti fasciste socialement indistincte.

L'unité d'action avec les socialistes n'a pu être réalisée, bien qu'à un certain moment l'espoir apparut et particulièrement lors d'une réunion dramatique et orageuse de la Direction Fédérale du P.S. dont nous avons eu des échos. F.O. et la C.F.T.C. se sont également refusées à l'unité. Par contre l'U.G.S. qui ne représente pas grand chose a,

elle toujours participé aux actions de la C.G.T. et du Parti. La Ligue des droits de l'homme a publié une affiche mais n'est jamais apparue physiquement dans les manifestations. Peut-être que tous ces Franc-maçons craignaient de salir leur beaux costumes ! Et si un Comité de liaison a été constitué groupant le P.C. la C.G.T., l'U.G.S., la C.F.T.C. et la ligue des droits de l'homme (F.O. et la P.S. n'y assistaient qu'en observateurs) il ne sert qu'à collationner les informations.

Donc comme je vous le dis plus haut, seuls les ouvriers appartenant ou influencés par la C.G.T. et le P.C. sont entrés dans l'action. Dans les usines, lieux décisifs pour le combat, les débrayages se sont fait dans les seules petites et moyennes entreprises où les travailleurs sont organisés en majorité par la C.G.T. Les grosses boites ne sont pas intervenues comme les usines d'aviation où F.O. a son mot à dire, ou bien n'ont débrayé qu'à la moitié des effectifs comme le chantier naval et la C.I.M.T.

En conclusion de ce premier combat qui enregistre une défaite ouvrière nous pouvons faire le constat de toute la politique criminelle de la direction du Parti depuis plusieurs années. Mais les possibilités sont encore très grandes pour entreprendre la lutte au sein du Parti.

.....

--:--:--:--:--:--:--

Elisa. le 31 Mai

Je vous envoie ci-joint quelques informations.

Pour Poliet, sur le plan d'usine il y a impossibilité de constituer un comité de vigilance, vu la position de la C.F.T.C., qui refuse de participer :

- 1) à tout comité de défense ou autre
- 2) à toute action à l'intérieur et à l'extérieur de l'usine.

Impossibilité aussi sur le plan communal (absence d'organisation)

Après le mot d'ordre de grève du 27 Mai, Poliet et Chausson a fait un débrayage suivi à 80 % pour l'entretien mécanique et électrique et à 100 % pour l'expédition, il est toutefois à regretter que la carrière et la fabrication, où la C.F.T.C. a une forte influence n'ont pas débrayé. Enfin cela donne une moyenne de 60 à 70 %.

Il est bon de noter aussi que le secrétaire syndical C.G.T. adjoint (le secrétaire est en vacances) qui d'ordinaire refuse toute action politique (guerre d'Algérie, etc..) a cette fois pris une position progressive pour lancer l'ordre de grève. Il est vrai qu'il n'a pas mobilisé les grévistes par un meeting ou autre manifestation, qu'il les a renvoyés chez eux. Il se cantonne aussi juste à la défense de la République (même pourrie) et en cas de grève générale il conseillerait à chacun de rentrer chez soi, laissant chacun agir à sa guise. (Mais que pourront faire les camarades qui logent loin d'un comité locale) Il ne prévoit pas non plus la prise du pouvoir par le peuple et apparaît comme un représentant de la petite bourgeoisie placé dans le prolétariat pour canaliser la volonté de lutte des travailleurs et les faire agir dans le sens de la défense des intérêts de la petite bourgeoisie. Néanmoins je pense que l'on peut faire un bout de chemin avec lui, tant qu'il se déclare contre De Gaulle et la dictature militaire.

Lundi 2 Juin 1958

NOTE AU BUREAU POLITIQUE

Nous venons de recevoir la note politique du 30 Mai midi. Nous tenons à préciser aux camarades de la Direction que nous n'avons pas été en mesure d'appliquer le mot d'ordre d'appel dans les syndicats pour l'armement des travailleurs.

Nous ne connaissons pas la situation dans laquelle se trouvent les autres camarades du Parti, mais il nous semble que ce mot d'ordre risque d'apparaître aventuriste et de nous faire perdre l'audience que nous avons dans les syndicats et dans les masses.

Recevez nos salutations communistes internationalistes.

Le Bureau de la 1ere cellule Lénine.

--:--:--:--:--:--:--

Le 14 Mai 1958

LETRE AU BUREAU POLITIQUE

Les camarades Pierre et Serge m'ont convoqué aujourd'hui pour me demander au nom du Secrétariat si je participais à une éventuelle "activité fractionnelle" dans le Parti.

Je tiens à préciser que mon seul désaccord avec la direction concerne un problème d'orientation organisationnelle, en particulier les modalités de réalisation et le rythme de parution du journal de l'Opposition, et la carence de toute la direction depuis plus d'un an à résoudre cette question. A différentes reprises je me suis prononcé publiquement dans le Parti sur cette question et je me réserve de le faire à nouveau. En fait il ne s'agit pas là à mon sens, d'une divergence mais d'un problème qui concerne toute la vie du Parti, et son sens des responsabilités, qui ne peut pas être résolu sur le papier, mais par le Parti tout entier. Jusqu'à présent je ne me suis jamais prononcé par écrit sur cette question, si je le fais aujourd'hui c'est que le Secrétariat m'a signalé qu'on avait fait état de mon point de vue en dehors de la direction, notamment dans une affaire qui soi-disant motiverait pour la troisième fois le report du Congrès.

Je tiens à protester personnellement contre cet inadmissible report, à une semaine du Congrès, et me réserve de proposer un amendement aux statuts tendant à interdire une telle procédure, qui dans les circonstances présentes ne pouvait qu'ajouter à la confusion.

Je demande que soit publiée intégralement cette mise au point dans le bulletin intérieur du Parti.

Salutations Communistes Internationalistes

Fernand Durand

NOTE DU SECRETARIAT SUR LA LETTRE DU CAMARADE DURAND

1^{re}) Le Secrétariat du Parti avait reçu une information selon laquelle des camarades avaient entrepris une activité fractionnelle : il a jugé que le plus simple était de demander aux intéressés ce qu'il en était.

Cette procédure nous paraît la plus normale, la plus correcte à l'égard des camarades et nous avons enregistré la réponse négative du camarade Durand.

2^e) Quant au report du Congrès, il n'a jamais été lié à tel ou tel point de vue du camarade Durand.

Le Bureau Politique ayant constaté que certaines questions, à un moment donné, ne paraissaient pas assez clarifiées, à la Direction du Parti, a unanimement décidé de retarder le Congrès, de façon à ce que la discussion puisse avoir lieu avec le maximum de clarté politique. La confusion ne peut pas résulter d'un recul du Congrès mais d'une insuffisante préparation de celui-ci.

Ultérieurement, les événements ont de toutes manières rendu cette décision inévitable.

o o o